16 JUILLET

Mémoire du saint martyr Athénogène et de ses dix disciples.

VÊPRES

Lucernaire, t. 8

L'illustre Athénogène, revêtu de l'ornement sacerdotal, / l'a rendu plus sacré sous les flots de son sang ; / il est entré avec lui dans le temple du ciel, / en présence du Seigneur qui voit tout, / pour le servir avec les chœurs immatériels / et resplendir de la lumière divine ; // disons-le bienheureux.

Le très-sage Athénogène a conduit vers le Christ un chœur d'athlètes victorieux / qui luttèrent fermement pour la foi / et menèrent leur course à bonne fin ; / avec eux il triompha du Malin / et fut reçu dans les chœurs des Martyrs, divinisé auprès de Dieu // et sans cesse priant pour nous qui célébrons sa sainte mémoire.

La dizaine de disciples choisis par Dieu / a lutté en soumettant par leur vie ascétique l'élan des passions ; / elle a mis à mort le serpent sous la conduite sainte d'Athénogène et par la puissance de Dieu ; / par leurs prières, Seigneur en ton amour, sauve-nous, // nous qui mettons notre espoir en ta suprême bonté.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Toute-pure, bienheureuse et toute-sainte Mère de Dieu, / nous implorons ta protection ; / ne méprise pas l'affliction de tes serviteurs menacés de perdition ; / hâte-toi de nous arracher à la détresse, aux périls, // car tu es notre rempart, notre secours invincible.

Stavrothéotokion

Seigneur, quelle vision s'offre à mes yeux ? / Toi qui tiens en mains toute la création, tu es cloué sur la croix, / et tu es mis à mort, toi l'Auteur de toute vie ! / Ainsi parlait la très-sainte Mère de Dieu / lorsqu'elle vit sur la croix // l'Homme-Dieu qu'elle avait fait naître ineffablement.

Tropaire, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, ***deux canons de l'Octoèque****, puis ce* ***canon des Saints****, avec l'acrostiche :* Je chante le renom de tes Martyrs, ô Christ. Joseph.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Admirable Évêque martyr qui exultes avec les chœurs des Anges à présent, sauve tous ceux qui te chantent avec foi.

Entièrement consumé en victime sans tache dans le feu des tourments, Bienheureux, tu t'es offert au Seigneur par la foi.

Le vénérable groupe des Athlètes du Christ, obéissant aux lois de leur Seigneur, ont repoussé les conseils des iniques.

Le Verbe éternel devenu chair en tes entrailles, ô Mère inépousée, tu l'as enfanté de manière ineffable.

Ode 3

« Toi qui par ton verbe affermis les cieux, / affermis nos esprits et nos cœurs, / pour te chanter et te glorifier comme Sauveur, // comme Rédempteur et trésor de miséricorde. »

Athénogène, l'évêque martyr, a mérité grande gloire avec ses disciples pour avoir fait cesser les machinations de l'ennemi par son incessante inclination pour le Seigneur.

Par leur résistance de martyrs les Saints ont émoussé l'aiguillon et les flèches de l'ennemi, puis illuminé tous les cœurs de leurs splendides rayons.

Ayant fait tendre les vaillants martyrs, l'insensé les déchira cruellement sous les fouets, mais il ne put ébranler l'invincible fermeté de leur foi.

Tu as dépassé les cieux en hauteur et les Séraphins en sainteté, Vierge pure, car tu as enfanté merveilleusement le Maître et le Roi de l'univers.

Cathisme, t. 4

Ayant tout d'abord purifié ton âme par l'ascèse, / père théophore Athénogène, / en second lieu, par la perfection de ton esprit / tu as plu à Dieu en l'épreuve du combat, / toi qui fus à la fois son prêtre et son témoin, / et tu menas au Maître un groupe de disciples martyrs : // avec eux sans cesse intercède pour nous.

Théotokion

Toi qui seule as conçu le Créateur de l'univers / et seule ornas l'humanité de ton enfantement, / Vierge pure, sauve-moi des filets de l'Ennemi, / établis-moi sur le roc des préceptes du Christ, // suppliant sans cesse celui qui prit chair de ton sein.

Stavrothéotokion

Hâte-toi de prendre les devants, ô Christ notre Dieu, / avant que nous soyons asservis aux ennemis qui t'insultent et fondent sur nous ; / ceux qui nous font la guerre, réduis-les par ta Croix, / qu'ils sachent la puissance de la vraie foi, // par les prières de la Mère de Dieu, seul Ami des hommes !

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ta venue, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Ayant montré par leurs divines élévations que leur esprit transcendait toute chose ici-bas, les sages-en-Dieu n'ont pas tremblé devant les horribles tourments de leur chair.

S'étant montré à la fois un prédicateur divinement inspiré et un invincible hiéromartyr, Athénogène a mérité la grâce de Dieu.

Prêchant l'incarnation du Verbe, saints Martyrs, vous avez enduré les supplices et la mort pour parvenir à la condition immortelle.

Vierge toute-pure, tu as donné corps au Dieu unique partageant avec son Père même puissance et royauté, lorsque par amour il visita les mortels.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, // nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Ayant trempé ton âme en la condition impassible, admirable Père, tu as reproduit la Passion du Dieu impassible dont les souffrances ont mis un terme aux passions.

C'est une foule de disciples que l'illustre Athénogène, par ses saintes exhortations, a conduits vers le Seigneur.

Celui qui nous donne la lumière a fait briller ta mémoire, saint Martyr, en exauçant les demandes de ceux qui accourent vers toi dans la foi.

Reconnaissant ta maternité virginale, ô Toute-sainte, nous te glorifions d'un même chœur et te disons bienheureuse en tout temps.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; / retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Athénogène a trouvé la gloire des martyrs, et avec lui le chœur de ses disciples fut couronné pour avoir tout d'abord mené l'ascèse et mis en échec la folle audace des démons.

Ton Maître a fait briller ta sainte mémoire en exauçant tes prières, Bienheureux ; car voici, la biche amène son faon devant ton icône, par volonté divine.

Le Paradis mystique possédant l'arbre de vie en son milieu, admirables Pères, c'est bien vous, car vous charmez nos sens en exhalant de vos fleurs divines un agréable parfum.

Comme une arche mystique, Mère de Dieu, tu as porté celui qui nous donne la Loi, comme un brillant luminaire tu as fait naître la lumière et, sans être arrosée, ta racine a produit le raisin de la vie.

Kondakion, t. 3

Ayant d'abord fleuri en l'ascèse comme un palmier, tu t'es ensuite élevé comme un cèdre par tes exploits, / conduisant vers le Christ un groupe de martyrs par tes divins enseignements ; / Athénogène, hiéromartyr trois fois heureux, // avec eux, nous les fidèles, nous te vénérons.

Synaxaire

Le 16 Juillet, mémoire du saint hiéromartyr Athénogène, évêque de Pidakhtoé.

> Par le glaive Athénogène meurt, lui qui n'a / point vénéré la fausse déesse Athéna. / Le seize, Athénogène au ciel chante : Hosanna !

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« La fournaise ardente des Chaldéens était couverte de la rosée de l'Esprit par la présence de Dieu, // et les adolescents chantaient : Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Sous les flots de ton sang, Bienheureux, tu as éteint la flamme de l'erreur, et sous le feu de tes combats tu as incendié le taillis des faux-dieux, en t'écriant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Acclamons ces martyrs comme des soldats du Christ qui ont fait disparaître les élans de la chair sous les peines de la tempérance, et les cultes de l'erreur sous la pluie de leur sang.

Déchirés en votre chair par toutes sortes de tourments et décapités par un ordre inique, comme des tours inébranlables vous n'avez pas chancelé, vénérables Martyrs.

Rachetés de l'antique faute de nos premiers parents grâce à toi, Vierge pure, nous te chantons : Réjouis-toi, et nous glorifions celui qui nous a sauvés par toi de la tombe.

Ode 8

« Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme en louant Dieu ; / dans leur ardeur ils psalmodiaient : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Levant les yeux vers la splendeur divine, Athénogène dissipa les profondes ténèbres des faux-dieux et devint lui-même lumineux.

Le chœur des Anges, des Martyrs, des Évêques et des saints Moines se réjouit et glorifie le Seigneur en la mémoire des Athlètes victorieux.

Tu as rejoint le nombre des Martyrs, saint Évêque, en amenant la dizaine de tes disciples à témoigner : avec eux nous te disons bienheureux.

Le Verbe que tu conçus ineffablement, ô Marie, Mère de Dieu, implore-le pour nous qui te chantons et te disons bienheureuse en tout temps.

Ode 9

« Sur la montagne, dans le feu du buisson ardent, / l'enfant de la Toujours-Vierge fut révélé à Moïse, le législateur, pour le salut des fidèles, // aussi Le magnifions-nous sans cesse dans nos chants. »

Voici venue aujourd'hui la fête lumineuse des Martyrs, resplendissante de miracles et faisant briller de lueurs divines les cœurs des croyants : venez, fidèles, puisons à cette lumière.

Comme des agneaux sans tache, comme une pure oblation, saints Martyrs, vous vous êtes offerts à celui qui s'immola pour nous, et vous avez reçu de l'Arbitre des combats la couronne des vainqueurs.

Tes peines distillent la douceur, victorieux Athlète, ôtant l'amertume des passions pour les croyants qui accourent vers ton saint temple pour célébrer ta mémoire de tout cœur.

Comme des astres lumineux au firmament de l'Eglise, saints Martyrs, vous éclairez toute la terre habitée, repoussant la ténèbre des tentations.

Tu portes dans tes bras le Dieu qui porte l'univers, Vierge pure, tu nourris le Nourricier qui s'est fait notre pareil : supplie-le d'accorder à ton peuple la délivrance de tout mal.

Exapostilaire (t. 3)

Exauçant la prière de ton hiéromartyr Athénogène, ô Christ, au jour de sa mémoire annuelle tu renouvelles le miracle de la biche menant son petit devant l'icône de celui qui, avec la dizaine de ses disciples, intercède auprès de toi.

Le Dieu auquel tu donnas corps en tes chastes entrailles, sainte Souveraine et Vierge immaculée, supplie-le sans cesse d'accorder miséricorde et salut à nous, les fidèles qui te chantons.

Le reste de l'office de Matines, et le Congé.